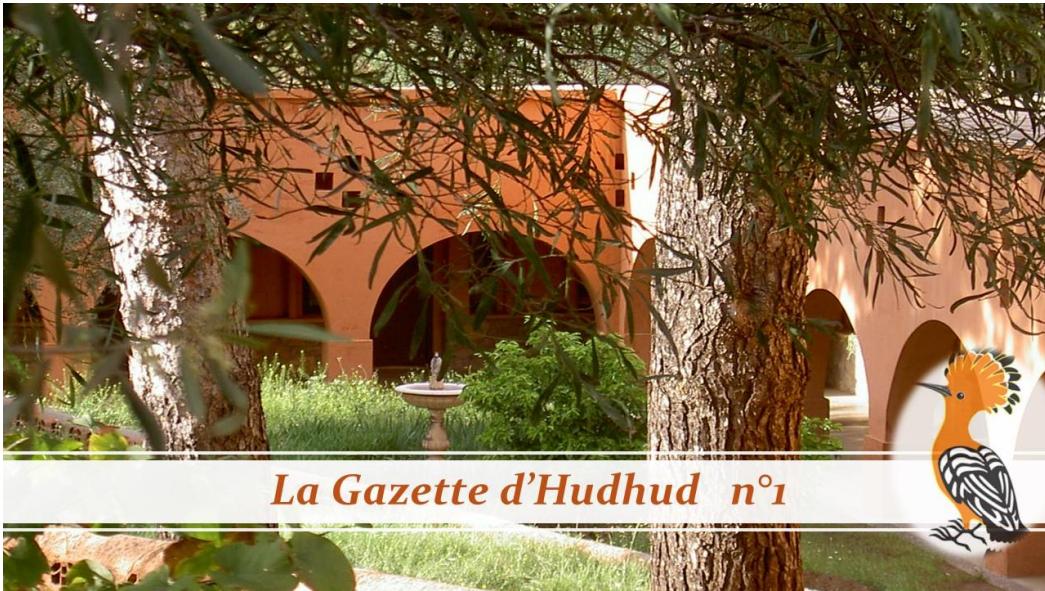




Pau
de
l'hum



La Gazette d'Hudhud n°1

Mais qui peut bien être Hudhud, vous dites-vous sans doute !

Il me faut donc me présenter un peu. En français, on m'appelle Huppe fasciée, en arabe Hudhud (prononcez Houdhoud).

Savez-vous que dans le Coran, je suis la messagère entre le roi Salomon et la reine de Saba ? Je suis même particulièrement privilégiée puisque je fais partie des animaux qu'on ne doit jamais tuer. C'est dire si je suis la bienvenue dans un jardin, comme oiseau porte-bonheur, signe de prospérité.



Depuis plusieurs années, je réside quelques mois dans l'année dans le jardin de la Visitation, à Tazert pour la plus grande joie des sœurs et de leurs hôtes.

Ma renommée de messagère me désignait tout naturellement pour vous partager quelques nouvelles de la Maison de la Visitation ! Je serai un peu longue cette fois-ci pour la première gazette.

Peut-être avez-vous la chance de connaître déjà Tazert et le monastère de la Visitation. Vous avez alors découvert la grâce de ce lieu. Aujourd'hui, on préfère l'appellation La Maison de la Visitation, mais pour tout le monde ici, cela reste Monastère !

Pour ceux qui ne connaissent pas encore le lieu (mais cela ne saurait tarder !), je vous partage aussi quelques photos.



Un peu de géographie et d'histoire... à vol d'oiseau

Tazert ou Tazart... (l'orthographe varie, y compris sur les cartes) est un village berbère situé à 60 km au nord-est de Marrakech, dans le piémont de l'Atlas : des maisons en terre, d'autres en parpaings pour la plupart pas encore crépis, une mosquée trapue, des ruelles en terre battue, plusieurs fontaines collectives... Un village, tout semblable aux villages d'à côté. Sauf, qu'au sommet du village, un domaine arboré attire l'attention à qui s'aventure vers les collines désertiques. : la Maison de la Visitation, un site chrétien plutôt improbable qui, matin et soir laisse résonner le tintement des cloches qui invite à la prière, en écho à l'appel du muezzin qui appelle également les voisins marocains à prier, soit à la mosquée, soit à la maison.

Une présence chrétienne existe ici depuis presque 100 ans

Bien avant l'arrivée des chrétiens, familles juives et familles musulmanes cohabitaient déjà paisiblement, chacun louant Dieu selon ses rites, mosquée et synagogue étant proches, jusqu'à l'exode massif, dans les années 1960 lorsque Israël a incité les marocains juifs à rentrer au pays.

L'arrivée d'un franciscain dans le village en 1931 avait alors élargi l'espace de la « tente de la prière », pourrait-on dire ; Charles-André Poissonnier ajoutant la sienne au milieu des habitants, même s'il s'est installé un peu à l'écart en attitude d'apprivoisement. Rapidement il s'est mis au service des marocains en les soignant, et plus encore lorsqu'une épidémie de typhus commença à sévir ; il en mourra lui-même sept années après son arrivée. Mais la « graine » chrétienne avait été semée. D'autres frères franciscains ont pris la relève pendant une quarantaine d'années. Puis ce fut le tour de sœurs moniales de l'Eglise Orientale. Elles ont continué à soigner, à participer à l'éducation des enfants et développé hospitalité et propositions spirituelles.

Au départ des moniales en 2013, en raison de leur grand âge, le monastère a « sommeillé » durant 6 années. Les habitants du village restaient dans l'attente de l'arrivée de nouvelles religieuses, priant pour que des chrétiens continuent de vivre avec eux.

A l'appel de l'archevêque de Rabat et grâce au soutien du diocèse et des frères franciscains, les sœurs de st François sont arrivées à l'automne 2019. C'est donc la troisième génération de présence chrétienne dans le village que je connais. Les habitants étaient habitués à une présence chrétienne et la venue de ces nouvelles sœurs était attendue. L'hospitalité fut et demeure réelle mais il faut cependant beaucoup de temps pour se connaître, pour se découvrir, pour s'apprivoiser. Comme avec moi !



Sœur Annie est partie en octobre dernier pour la France (Limoges) et 2 nouvelles sœurs sont arrivées. 4 sœurs sont aujourd’hui présentes à Tazert. Sr Hélène travaille au dispensaire du village, poursuivant ainsi le service des soins. Et trois sœurs (Mado, Marie et Elisabeth) sont plus particulièrement chargées de l'accueil à l'hôtellerie, de l'accompagnement des groupes et des personnes individuelles, de l'animation des retraites spirituelles ou de sessions interreligieuses.

Petit à petit, pas à pas, les liens avec les habitants du village se renforcent (invitations, visites) et les enfants du village ont commencé à venir à la maison pour un peu de soutien scolaire, tout particulièrement en français. Cela met beaucoup de vie dans la maison lorsqu'ils sont présents. Ils viennent bien sûr pour s'initier ou se perfectionner en français mais aussi pour jouer et se détendre un peu, tout en aidant les sœurs dans leur apprentissage laborieux du daria. J'aime entendre leurs cris, même si parfois ils perturbent un peu mon silence !

La Maison de la Visitation commence à être un peu connue et il y a de plus en plus de demandes de séjour pour des retraites individuelles, des temps de repos (personnes résidant au Maroc ou en Europe), y compris de marocain(e)s. Tout au long de l'année, viennent des « chercheurs de Dieu », aux chemins très divers, mais en quête de paix, de silence, de sobriété et de fraternité. La prière vécue avec la fraternité, la profondeur et la confiance des échanges font du bien aux sœurs. Je les vois heureuses et nourries de ces partages. Que chacun en soit vraiment remercié et béni !

Des groupes déjà constitués (du diocèse de Rabat ou des fraternités franciscaines de France, des groupes paroissiaux) viennent également pour des retraites, recollections. Et cette année, j'ai pu observer de mon perchoir des italiens, des coréens, des français (de Bordeaux, de Narbonne, de Pau, d'Alès et d'autres contrées lointaines).

Depuis deux ans, se vit aussi dans la maison une semaine de découverte de l'islam et de rencontre de croyants musulmans. C'est même un des participants marocains en me voyant tranquillement trottiner dans les allées qui a révélé aux sœurs mon nom, mon histoire et ma destinée !

Puisque je suis chargée de propager les nouvelles, je me dois de vous partager **les propositions d'animation sur le site (retraites, sessions, temps forts de prière, etc...)** pour l'année 2026. N'hésitez pas à vous renseigner auprès des sœurs ! Je serai heureuse de vous accueillir !

Du 21 au 28 février	Retraite de Carême au désert pour des jeunes (20-35 ans), animée par le frère Stéphane Delavelle et organisée par les frères mineurs
Du 23 au 29 mars	Retraite « Je te conduirai au désert et je parlerai à ton cœur » Animée par le Père Bertrand Chevallier
Du 1^{er} au 5 avril	Vivre les jours saints avec Charles de Foucauld (avec la fraternité et le père Marc Helfer)
Du 4 au 10 mai	A la rencontre de l'islam et des musulmans Session initiation au dialogue interreligieux Avec le père Marc Helfer et le frère Stéphane Delavelle
Du 5 au 10 octobre	Au désert avec notre père Abraham, l'ami de Dieu Retraite animée par sr Elisabeth



Des amis sont venus aussi aider les sœurs pendant une semaine ou un mois. Des bricoleurs, des cuisinières, des jardiniers, des enseignants.... Toutes les aides possibles pour repeindre, pour rénover les locaux, pour accompagner les enfants, pour semer et planter. Le tout dans la joie et la bonne humeur ! Si le cœur vous en dit, venez nous rejoindre quelques temps !

En arrivant, les sœurs avaient quelques grands projets de culture mais 6 années de sécheresse, l'épuisement des sources d'eau les ont contraintes à réduire la taille de leur potager. Cette année, elles ont dû abattre 8 arbres morts.

Le déficit en eau et la souffrance de la végétation m'éprouvent aussi. Serais-je encore là dans quelques années si la désertification s'intensifie ???

Heureusement, l'engagement des sœurs à prendre soin de notre maison commune s'en trouve conforté ! Elles ont même replanté des arbres. Un projet de goutte-à-goutte est à l'étude. Sœur Hélène et sœur Marie ont courageusement repris labourage et plantations.

Il paraît que leur fondateur (Saint François d'Assise) avait une préférence pour les oiseaux ; il leur parlait, leur partageait de bonnes paroles. Il y a 800 ans, il a même composé un chant de louange, invitant toutes les créatures à louer Dieu et les humains à se situer humblement parmi elles.

De temps en temps, résonne tout autour de la chapelle des sœurs un chant de louange que je vous partage. Ce sera mon cadeau de Noël !

<https://www.youtube.com/watch?v=QcB7Nhe6pu8>

Je le trouve très adapté à la Maison de la Visitation : un espace dédié aux oiseaux.

Venez au printemps, mon chant se joint à celui, persistant, du coucou, mais aussi ceux des merles, des bruants du Sahara (ici on les appelle tibibt), des tourterelles et autres frères volatiles. Sans oublier bien sûr poules et coqs. Cherchez-moi sur l'image et vous me trouverez !



Je me joins aussi au chant de toute la Création et avec toutes les sœurs de la Fraternité de Tazert, je vous souhaite de tout cœur une belle et sainte année.

Puissent se tisser en ce lieu, mais aussi dans vos maisons, dans vos familles, dans vos villages, dans vos pays, des liens toujours plus beaux et féconds d'amitié, d'humanité, de fraternité.

*Loué sois-tu mon Seigneur
pour cette nouvelle année que tu nous offres
Loué sois-tu pour ta présence à nos côtés tout au long des jours.
Paix, espérance et joie
pour sœur notre mère la terre et tous ses habitants.*

Sœurs Elisabeth, Mado, Marie et Hélène... et Hudhud